

121

1698 Februar 5., Paris

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM.] RITTER [BEAT HEINRICH JOSEF] ZURLAUBEN AN [MARIA JAKOBEA ZURLAUBEN, ALS GATTIN VON AEGID FRANZ ANDERMATT, VERH.] ANDERMATT "A ZUG RECOMMENDEE AU MAISTRE DE LA POSTE DE LUCERNE", LUZERN "EN SUISSE"

"J'ay receu toutes Vos lettres tant au suiect de feu ma mere [Anna Maria S p e c k] Que de ma soeur [A n n a M a r i a T h e r e s i a Zurlauben]. mon frere [Oberst B e a t J a k o b Zurlauben] assure Qu'il payera ces ... [400] livres Que ma mere a desboursé pour elle et l'on tachera de pouvoir envoyer [nach Tänikon?] ainsy Que Vous le mandez Quelque devant d'hostel d'au-
be ou Jasuble. a l'esgard de ma soeur [die obgenannte Anna Maria Theresia gemeint], si Vous ne voyez point d'apparence Qu'elle veuille se contenter a vivre regulierement dans le couvent de ... [Tänikon], nous enverrons Vostre mary avec une lithiere la chercher au commencement du mois qui Vient pour la mettre en lieu de surete en france. Jl faut en attendant faire prendre soin Qu'elle ne fasse point de sottisse et ne dire a personne le dessein Que nous avons car si cela luy revenoit elle pourroit se sauver. mandez nous comme elle se comporte ...

Vostre mary arrivera a la fin de ce mois a St omer en flandres [- Andermatt war Capitaine-Commandant der Kompagnie von Beat Heinrich Josef Zurlauben im Regiment Reynold -] et de la Je l'envoyeray au pays de Quelle maniere Que les choses se tournent. Si Vous pouvez engager quelques piquiers pour les gardes de la compagnie de Mons [Gaudenz D u m o n t] qu'on dit Qui va revenir Vous me ferez plaisir en attendant Que Vostre mary arrive".

Original, Siegel zerbrochen. - AH 85, 280-281

122

1702 Januar 25., Paris

A

SCHREIBEN [VON GARDEHPTM. BEAT HEINRICH JOSEF ZURLAUBEN AN MARIA JAKOBEA ZURLAUBEN]

"J'envoy par cet ordinaire une lettre de change a Mr [Gardelt. Johann Rudolf] K r e u e l de ... [300] livres par lucerne que J'espere qu'il employera bien et Qu'il me fera une Vingtaine de beaux hommes. dont J'ay absolument en-

157

cor besoin, par le mauvais traitement que Vostre mary [Aegid Franz A n-
d e r m a t t, Capitaine-Commandant der Kompagnie von Beat Heinrich Josef im
Regiment Reynold] fait aux soldats l'on a mandé a Mr [Oberst François] de Rei-
nold [=R e y n o l d] de m'advertir Que Je perdrois toute ma compagnie si Je
continuois a en laisser le maniment a Vostre mary qui est un vray boeuf l'on
mande qu'il fait attendre les soldats une heure a la porte et Qu'ensuite
quelque fois Jl les fait entrer et Quand Jls luy ont dit ce Qu'ils veulent
Jl ne leur respond pas un mot et les renvoy. enfin Jl me couste deia plus de
... [2000] escus despuis Qu'il a le maniment en soldats". Und dass er je-
dermann gegen sich aufgebracht habe, darüber gebe es keine "deux
sentiments". "ainsy Vous voyez bien ... Que Je ne scaurois plus longtemps Vous
faire plaisir car Je n'en ay pas le moyen Quelque bonne volonte Que J'aye a
Vouloir Vous servir ainsy ne soyez pas surprise Quand Vous entendrez Que J'au-
ray donné le maniment aux autre car s'il ne change incessamment Je seray ob-
ligé de le faire Je Vous enverray le billet de 15 livres de schriber [=Hans
Kaspar? S c h r e i b e r] au premier ordinaire Vous scavez [que] Vous ...
[avez] encor ... [40] L de reste de la premiere recrue que Vous avez envoyez
a gand Je Vous ay permis de prendre aussy ... [30] escus du billet de Z u r-
c h e r pour les ... [40] livres Je Vous les donne et le[s] 30 escus Vostre
mary m'en tiendra compte faites au nom de dieu bientost partir de bonnes re-
crues

ne Vous advisez plus de prendre aucun Jrlandois car on les reprend en france
sans rendre ce qu'ils ont couste on a repris celui de la recrue dutiguer [ge-
meint von Martin U t t i n g e r, dem Grossweibel von Stadt und Amt Zug] a
besancon et Jl en a deserte deux au mesme lieu dont le Suisse qui estoit pour
les garder en est un.

faites mes complimens a ma soeur [M a r i a B a r b a r a Zurlauben] et a
mon beaufreere [B e a t J a k o b II. Zurlauben] et ditez luy de ma part Que
Je le prie de me mander un peu des nouvelles de la situation presente des af-
faires en suisse

[Oberst Johann Rudolf von] M a y a eu le regiment de [Oberst Johann Baptist
von] S a l i s [sel.] et les ... [?]¹ compagnies ont esté données a des gri-
sons.

le fils d'aman de bosveil [=Boswil] m'a fait un billet de 70 L, Que Je luy
ay avancé mais Je doibs encor de l'argent au pere."

1) *et laederiget*

Original - AH 85, 282-283

123

[18. Jh.]

A

"RECEPT FUER LAEKERLEIN"

"2 Tischbecher Hönig

1/2 lb. Zucker, Muss rein gestossen und durch ein Sib gesiblet sein

2 Lot Zimmet

2 Lot Ingwer

1 1/2 Lot Muscatnuss

1 quintli Negeli

1 quintli Muscatbluest

Dises gewürz muss alles zimlich grob gestossen sein, dass es durch ein pfefferpfannen durch zuotriben

Werdend volgnder gestalten zuobereitet[:]

Erstlich nimpt man das Hönig und Lasst in einer Mössenen pfanen ein wenig seiden, darnach nimpt man den schaum oben ab und schüt den Zucker darein und laset ihn wol darein vergehen, alsdann thuot man auch das gwürz darein und lasts wol darin erwarmen aber nit Sieden, nach disem Mengt man es mit dem besten weiss mähl algemacht bis es anfangt dicken, doch muss man den teig imer mit der Kellen ob dem feüer herumb rüehren damit er nit anbrenne und wol gemischt werde, wann nun der teig dik genuog so nimpt man ihn us der pfanen und macht gleich also warm die lekerlein, dann wann der teig erkaltet wird er so hart dass er springt wie glas, wann hernach die Lekerlein bachen und noch warm thut man ein paar Löffel Roswasser und ein wenig Zucker in ein Becher und bestreichts also warm wann sy us dem offen komend mit einem Beeseli. Diese Lekerlein müessend uff eisenen Blächen gebachen die bläch aber wol und wenigst eines messer rukens dik mit mähl uberstroüwt werden."

AH 85, 284 - Blatt 284^v leer